I. LOCALISATION. Commune de Chatonnay, canton et archiprêtré de St. Jean de Bournay, Dse. de Grenoble
 24
 33
 . Michelin n° 74, pli 13; 1/50.000° XXI-33 (La Côte-Saint-André)
 . Chapelle isolée en Bas-Dauphiné, dans une zone parsemée d'étang et fort boisée, entre Lieudieu et Châtonnay. La Chapelle est sur un versant, à environ 500 m. d'altitude, dans une clairière, non loin d'un étang.
 La source "sort de terre à gauche de la chapelle, en contrebas, et coule dans une vasque ovale dont le fond est en verre épais".

II. OBJET. 1°/ Pour quoi ? Pour demander la pluie et obtenir la guérison de diverses maladies. Autrefois il s'agissait surtout de fièvres intermittentes, fréquente dans cette région d'étangs, et de la fièvre de Malte, dite "fièvre de St. Hugon" "apportée par les chèvres nombreuses". Aujourd'hui on vient pour toutes sortes d'autres maladies des bêtes et des gens (rhumatisme infectieux, cancer, claudication,...). Depuis 1944 on y vient aussi pour honorer le voeu fait alors par les habitants de Lieudieu.
 40
 2°/ A qui ? A St. Hugon, c'est à dire St. Hugues de Bonnevaux, de l'ordre de Citeaux, 1120-1194. (Mais la Vierge n'est pas tout à fait absente de ce pèlerinage des environs du 8 septembre)

III. ANALYSE DES SACRALITES. Lieu sanctifié par l'habitude du saint d'y venir prier loin du monde, et peut-être aussi par sa mort (cf. légendaire).
 52
 53
Corps saint. Aujourd'hui sarcophage du saint renfermant ce qui reste du corps saint (une partie du chef seulement).
Reliques. Une parcelle du chef est conservée dans un reliquaire de bois doré.
Source: "de mémoire d'homme on a toujours continué à venir boire de son eau ou y tremper une pièce de linge de la personne malade, même quand la chapelle n'existait plus. Même par grande neige un petit sentier reste tracé par les pas..."

IV. VIE DU PELERINAGE. 1°/ Cérémonie liturgique. Le voeu de Lieudieu porte que la messe... sera dite autour du 8 septembre. C'est généralement le dimanche avant ou après". Il vient ce jour là "4 à 500 personnes" qui, "venues des alentours", se pressent debout devant la chapelle. "On amène le plus possible de petits enfants". Messe avec de nombreuses communions et vénération des reliques. Pas de procession.
 72
 64
 2°/ Autres aspects. Nombreux pèlerins isolés; les dimanches, en particulier, on voit nombre de voitures stationner dans les prés voisins (il faut préciser qu'une pancarte, sur la route nationale, attire le touriste à visiter ces lieux).

V. HISTOIRE. St. Hugues de Bonnevaux (1120-1194) était fils de Raymond de Châteauneuf -- seigneur de la petite ville de Châteauneuf, sur l'Isère, à deux lieues de Valence -- et neveu de St. Hugues de Grenoble. Il fut moine cistercien, fondateur d'abbayes et supérieur de l'abbaye de Bonnevaux dont on peut voir les ruines dans la commune de Villeneuve-de-Marc, à environ 4 km. au S.O. de l'actuelle chapelle St. Hugon. Bien qu'il passe pour avoir été thaumaturge et avoir fait toutes sortes de miracles de son vivant et après sa mort -- ci qui porta les abbés de Citeaux à faire célébrer sa fête par tout l'ordre et les évêques de Vienne, Valence et Grenoble à l'inscrire au calendrier de leurs diocèse le 1^{er} avril -- il ne parait pas avoir été officiellement canonisé par l'Eglise (cf. "St. Hugues de Bonnevaux" préface et ch. XII et XIII).
 81

93
 La chapelle St. Hugon n'était plus, en 1944, qu'un "monceau de pierres et de cailloux où des souches de noisetiers avaient repoussé". Lorsqu'on a déblayé ces ruines, on a "trouvé à leur place les pierres sculptées des montants de la porte (XII^e siècle)", "un débris de statue de moine du XII^e siècle". "Il faut donc faire remonter la première chapelle au temps de St. Hugon ou tout de suite après sa mort".

Selon l'histoire officielle, St. Hugon fut enterré dans l'église de Bonnevaux l'abbaye de Bonnevaux où son tombeau fut longtemps vénéré. Profané par les protestants en 1575, il fut relevé néanmoins à gauche du maître autel avec quelques reliques sauvées. Mais pourquoi la

vénération populaire se reporta-t-elle un jour dans ce vallon solitaire où le saint aimait à se retirer pour prier dans le silence ? Cela reste mystérieux. La chapelle se trouve mentionnée dans des documents du XVI^e siècle (cf. Chuzel, p.86) et les pierres calcinées retrouvées indiquent sans doute qu'elle fut aussi brûlée par les protestants. Quant au sarcophage il porte l'inscription "Tumulus St.Hugo...translatatus 1743". Pourquoi ce transfert à cette date ? A ce moment l'abbaye subit de très importantes transformations : le clocher en fut abattu et reconstruit. "Les gens du pays ont dû vouloir mettre le sarcophage à l'abri, et on rebâtit pour cela la vieille chapelle du XII^e siècle. D'anciennes gravures attestent en tous cas qu'au XVIII^e siècle (?) la chapelle contenait le tombeau du saint et qu'elle avait été restaurée pour ce faire, la porte ayant été repoussée sur la droite pour lui faire place à gauche. Ce tombeau était-il alors vide ? C'est ce que pense Mme.RIMAUD, pour qui les reliques auraient été conservées aux archives de Bonnevaux, (car elles portent le cachet de l'abbé de Bonnevaux ?). Au moment du pillage de l'abbaye, le 29 juillet 1789, elles auraient été prise "ou données à un ami sûr". Elles furent en tous cas si bien cachées qu'il a fallu 40 ans pour les retrouver. C'est par hasard, en 1835, qu'une glace ayant été déplacée dans une maison de Châtonnay, on ~~re~~trouva un paquet contenant une partie du chef de St.Hugon. Une parcelle en resta à Châtonnay, dans le reliquaire de bois doré. Le Reste disparu de nouveau et ne fut retrouvé ~~réellement~~ que tout récemment à l'évêché de Grenoble, par le chanoine PRAS, archiviste de l'évêché. Quant au sarcophage, il avait aussi disparu depuis longtemps. Lorsqu'en 1944, après de grandes grâces, Lieudieu fit voeu de faire dire une messe annuelle sur l'emplacement de la chapelle, les ruines furent déblayées et "un ancien du pays, Pierre AYNARD, dit " creusez là, vous allez trouver le tombeau de St.Hugon, j'avais 12 ans, je me souviens" et de fait son pic heurta bientôt la pierre d'un sarcophage" qui fut bientôt authentifié.

Quant au pèlerinage, il ^{se serait} ~~parfois été~~ déplacé de l'abbaye à la chapelle dès le XVIII^e siècle. En tous cas, depuis lors, sans reliques et bientôt sans tombeau, sans édifice, sans cérémonie liturgique, il se maintint. A la veille du voeu, s'il n'y avait plus de pèlerinage régulier, "on allait à St.Hugon demander la pluie quand quelqu'un du pays en prenait l'initiative et chaque famille y allait en particulier implorer la guérison d'un proche ou d'un animal domestique.

(Hypothèse personnelle: l'origine du pèlerinage ne serait-elle pas la source, christianisée peut-être par St.Hugon — encore que le XII^e siècle soit tardif pour cela —. Comme on l'a vu dans le diocèse de Nice pour St.Aygulph il y a peut-être eu ici deux lieux de pèlerinage, l'un au tombeau dans l'abbaye, l'autre à cette source sanctifiée par diverse légendes. Puis un hasard historique aurait, ici, amené tardivement tombeau et relique près de la source.)

Après le voeu de 1944, une "Association St.Hugon" fut fondée légalement en 1956, et c'est elle qui est propriétaire des lieux du pèlerinage. Le sarcophage fut retrouvé et authentifié, une chapelle ultra-moderne fut édiflée. Et en 1966, lors de la bénédiction de cette chapelle par Mgr.Fougeras, évêque de Grenoble assisté des abbés de Tamié, de Sept Fonts, et de Dom Thomas d'Aquin Gondal, titrant abbé de Bonnevaux, les reliques du chef du saint furent solennellement remises et définitivement enfermées dans le tombeau.

VI . LEGENDES ET PRATIQUES TRADITIONNELLES. "Une légende circule de maison en maison: St.Hugon, enterré à Bonnevaux, son corps n'y fut plus le lendemain, les moines suivant un chemin fleuri de genêts jusqu'à ce vallon, l'y trouvèrent et le ramenèrent à Bonnevaux..". "St.Hugon fut-il trouvé mort, se demande derechef Mme.RIMAUD, à cet endroit où il venait prier...? De toutes façons la tradition dit qu'i aurait voulu être enterré là."

Gaspard et Piollat rapportent que sa mort "fut si tranquille et si douce que l'on ne put s'apercevoir du jour où elle ~~arriva~~ arriva, en sorte que tout mort qu'il était on le croyait encore vivant".

Ils attestent aussi que par son intercession "on obtenait toujours la pluie ou la guérison de ces fièvres intermittentes, jadis si fréquentes dans nos parages, à condition cependant de faire sept fois le tour de la chapelle en récitant des chapelets et de ne pas oublier de jeter sa modeste offrande sur les marches de l'autel rustique.." Mme.RIMAUD, interrogée, ne sait si certaines personnes observent encore cette antique coutume.

SOURCES DE LA FICHE. Fiche établie en octobre 1967 d'après :

- . visite des lieux le 15 juillet 1967
- . entretien avec l'abbé MABILLE, curé de Diémoz, le 15 juillet 1967
- . Réponse de l'abbé Jacques BURRY, curé de Châtonnay, du 4 août 1967 à une lettre avec questionnaire envoyée le 28 juillet 1967.
- . Dépouillement des ouvrages suivant:
 - . §"St.Hugues de Bonnevaux... par un moine de Tamié" (le frère Dimier, fils de l'historien connu), Grenoble 1941. Bibl.de Grenoble (V. 15 867
 - . F.GASPARD et A.PIOLLAT "Recherches sur les communes du canton de St. Jean de Bournay...",Vienne 1889. Bibl.Grenoble (V. 10 160
- . Dans le premier de ces livres, référence à : CHUZEL "Histoire de Bonnevaux",
- . Réponse de Mme.RIMAUD -- qui paraît responsable de la résurrection du pèlerinage et était peut-être propriétaire des lieux -- du 26 Octobre 1967, à la lettre et au questionnaire envoyés le 12 octobre 1967.

S^t Hugues de Bonnevaux de l'ordre de Cîteaux
1120 - 1194, avec le texte inédit de la vie Hugonis
et de plusieurs autres documents, par un moine
de Tamié - Préface de M. Gustave Dupont - Ferrière
Abbaye de Tamié (Savoie) - Grenoble, Imprimerie
St. Bruno, 6 octobre 1941 - (347 p. ~~un~~)
(Grenoble. V. 15 867)

L'abbaye de Bonnevaux était en bas Dauphiné dans le Co^{te} de S^t Jean de Bonny
S^t Hugues de Bonnevaux était fils de Raymond de Châteaufort, seigneur de la
petite ville de Châteaufort, à deux lieues de Valence, sur le bord de l'Isère - ~~Il était~~
~~Raymond de Châteaufort~~ était le père de S^t Hugues de Grenoble -

chapitre XII - Le Thaumaturge [guéri toute sorte de maladies
et fait toute sorte de miracles]
chapitre XIII - Dernière années. Cécité et reliques.

- Passa la fin de sa vie Hugues guéri toute son
aïe (1. 207)
- Les démarches au sujet de Léoncel.
- Il obtint de son père la reconnaissance solennelle de
son testament de Raymond de Châteaufort [leur père]
- Deux chartes de Genès de Châteaufort en faveur de
[l'abbaye de] Léoncel.
- En 1194, par les soins de S^t Hugues, l'ermitage de la
Perle - Dieu est uni à l'abbaye de Léoncel.
- Dernière mention du saint comme abbé de Bonnevaux.
- Date incertaine de sa mort
- Son successeur Aurélien est mentionné en 1194
- Les restes du saint inhumés dans l'église de Bonnevaux
- Nouveaux miracles qui s'accomplissent à son tombeau.
- Possibles et épileptiques y sont guéris
- Nombreux miracles qui y retrouvent la santé
- Lettre adressée au pape Honorius III pour demander
la canonisation de l'abbé de Bonnevaux
- L'archevêque de Vienne et l'évêque de Grenoble sont
chargés de l'enquête.

- Résumés et compte rendu -
- La cause de canonisation n'est pas menée plus avant
- Cette rendu au saint
- Il figure au calendriers dans les diocèses de Vercors, de Grenoble, de Valence.
- Son office au bréviaire cistercien.
- Les reliques du saint sont dispersées au XVII^e siècle, en même temps que l'abbaye de Bonnevaux est mise à sac par les hérétiques. (216)
- La chapelle S^t Hugon à Chastouney. (p. 217)

p. 216. Les reliques de S^t Hugon, il ne reste pas de traces. Son corps, s'il faut en croire Maurique, resta dans l'église de Bonnevaux, jusqu'au jour où le monastère fut mis à sac, en 1576, par les hérétiques, qui dispersèrent ses restes (Voy. Ann. Eccl., t. III, p. 135, l'auteur a conféré avec les notes de l'abbé Fitero, un minologue d'Henriquet). Cependant tout ne fut pas dispersé alors, puisque selon le même auteur, quand on releva ensuite le tombeau de S^t Hugon dans l'église de Bonnevaux, au côté de l'Évangile, on put y replacer quelques reliques (4). Aujourd'hui l'église elle-même a entièrement disparu (5).

p. 217. Longtemps le souvenir du saint n'est perpétué dans une petite chapelle élevée en son honneur à la lisière d'un bois, sur la paroisse de Chastouney, dans un lieu solitaire où la tradition dit que le saint aimait à se retirer.

Cette chapelle, dont on ne connaît pas l'origine, mais que l'on trouve mentionnée dès le XVII^e siècle (Voy. CHUZEL, Histoire de Bonnevaux, p. 86), fut longtemps le but d'un pèlerinage très fréquent des gens des environs, où l'on invoquait S^t Hugon — comme on l'appelle dans le pays —, en particulier contre la fièvre.

A la page 82-83, il y a un hors-texte une
 "carte des possessions de l'abbaye de Bonnevaux"
 "les noms encadrés d'un trait indiquent les
 territoires ou l'abbaye avait des possessions" et
Chatonnay et dans ce cas - Je
 suppose donc que l'actuelle chapelle St Hugon
 (~~est~~ qui paraît surpond' l'ne prairie qu'on ouvre
 au public) et sur un territoire appartenant
 autrefois à l'abbaye de Bonnevaux - Par
 suite on inclinera à donner à ce chapelle
 St Hugon et à ce pèlerinage une origine
 monastique.

Index

Chatonnay : 8, 58, 64, 65, 66, 67, 80,
 91, 97, 99, 217 -

58 - " nous voyez Ticerand et Bertrand de Revel (3)
 donner aux moines de Bonnevaux entre les mains de
 l'abbé Hugues tout ce qu'ils possèdent sur la paroisse de
 Marsonnay (4), à l'occasion de l'entrée de leur père
 au monastère -

(4). de Macconays, Chatonnay, curé de St Jean de
 Bourneay - Topo. Es., p. 206 [c'est à dire
 Chevalier " Dictionnaire topographique de l'Isère] -

64 - " L'année suivante [1183] Guillaume de Neys (13)
 donne tout ce qu'il tenait de de femme Esclarmont au
 territoire de Marsonnais (11).

(11) Territorium de Macconays, curé de Chatonnay -

65 - " En 1187, une prêtre au nom de Ginespès donne à
 St Hugon une terre situé à Neys (13)

(13) Neyslancens ou Neyslancens, femme de la Cure de Chatonnay

66 - la même année, les deux fils de Agnes de Marsonnais (14),
 ainsi que le mari de la + jeune, firent don aux moines

De cette chapelle, il ne reste plus aujourd'hui [en 1940] que des ruines [mais elle a été rebâtie depuis lors].

Avec presque partout dans les lieux sanctifiés par Hugues de Bonnevaux, son souvenir a disparu - de l'illustre abbaye samplénoise qu'il gouverna, il ne reste plus rien; du petit groupe de moines dont il fut le père, le plus fort ont disparus, quelques uns montrent encore leur cimetière, toutes ont vu les leurs moines, hormis l'abbaye de Tamié, qui seule, héritière de tout ce pays de gloire et de sainteté, toujours debout et vivante, a traversé le siècle; et garde encore intact, comme un dépôt sacré, la mémoire et le culte de St Hugues.

(5) "M. Anzot (Hist. de Bonnevaux, p. 85) nous parle d'une glaise qui aurait été brisée en 1830 et dans le caudex de laquelle on aurait trouvé un petit fragment contenant une relique de saint Hugues - le fait repose sur une tradition digne de créance; et la relique se trouve aujourd'hui à Châtounoy, dans un petit reliquaire de cuivre argenté avec d'autres reliques. Le renseignement est dû à l'obligeance de M. l'abbé Mercier, de Châtounoy."

l'abbaye de Bonnevaux était située dans le bas Samplénois, dans l'actuelle commune de Villeneuve-de-Marc, Canton de St Jean de Bourneuf - "Quand on va à Lichonien à Villeneuve-de-Marc, en suivant le cours de la rivière de Geis, on aperçoit bientôt sur la gauche en contrebas du chemin, une clairière au milieu des bois, où s'élevaient quelques bâtiments. C'est là que se trouvait le monastère, dont il ne reste plus aujourd'hui pierre sur pierre."

de Bourbourg de tout ce qu'ils pouvaient avoir
sur les territoires des Rossignols (1), d'Estreblin,
de Rayclan et de Destoumay (2)

87 - " Humbert, pieux de Destoumay, fit plusieurs
donations à l'abbaye en présence de St. Hugues -

88 - vu

91 - vu (histoire de retraitation de sonation
retracte)

97 - vu

99 - vu

117 - vu se copie -

Recherches historiques sur les communes du canton
de St. Jean de Bronnay en Sauphré, par M.
F. Gaspard, notaire et A. Piollet, leziste. A
St. Jean de Bronnay (584) (Vienne, 1889, 60,
324 p., gravés)

Publ. Grenoble (V. 10 160

p. 129. "On a compte, à Bronnevaux trente-huit
abbés, dont trois, St. Jean, St. Hugues et
St. André ont été canonisés. Tous trois jurent
p. 130 pour avoir fait des miracles après leur
mort; mais celui auquel on peut en attribuer
le plus est St. Hugues ou Hugon, qui mourut
le 1^{er} avril 1183. Sa mort fut si tranquille et
si douce que l'on ne put s'apercevoir du jour où
elle arriva, en sorte que, tout mort qu'il était,
on le croyait encore vivant. Bien l'honneur,
après son passage, de plusieurs grands miracles,
qui portèrent le abbe de Cîteaux à en faire
célébrer la fête par tout l'ordre. Son corps
demeura à Bronnevaux en son entier jusqu'à
l'année 1576. Mais alors les hérétiques étant
entrés dans ce Monastère, et se faisant gloire
de disperser et fouler aux pieds les reliques des
saints, et d'en effacer, s'ils eussent pu, toute
mémoire, mirent en pièces ce bienheureux corps
et en jetèrent les débris de tous côtés, afin qu'il
n'en resta rien, ce que toutefois ils ne purent faire
de telle sorte qu'il n'en échappa quelque chose (1)

[1]. Colombet, Histoire de la Sainte Eglise de Vienne,
t. II, p. 87.]

On éleva une chapelle à sa mémoire, dans
un endroit désert où ce saint avait, avant il,
l'habitude de se retirer de temps en temps, pour y
seier loin du monde. Qui n'a visité, au moins

une fois en sa vie, la chapelle St Hugon, soit par curiosité, soit guidé par la foi à ce bienheureux par l'intercession duquel on obtenait toujours la pluie ou la quarison de ces fièvres intermittentes, jadis si fréquentes dans nos parages, se contentent cependant de faire sept fois le tour de la chapelle en récitant des chaplets, et de ne pas oublier de jeter sa modeste offrande sur les marches de l'autel rustique aujourd'hui certainement en poussière. "

Jean-Louis FLANDRIN
2 rue Charbonnel, Paris XIII^e

4
le Vendredi 27 Octobre 1967

Madame,

Votre réponse aux questions que j'avais pris la liberté de vous poser sur St.Hugon viennent de me parvenir. Je voudrais vous en remercier et vous dire combien j'apprécie l'abondance des renseignements que vous me fournissez: aucun questionnaire ne m'avait encore apporté une moisson si riche, et ce pèlerinage que j'ignorais il y a encore peu de temps, ce pèlerinage que personne ne m'avait indiqué, me parait aujourd'hui l'un des mieux établis et des mieux connus du diocèse. J'aurais été heureux de pouvoir vous témoigner ma reconnaissance en vous apportant à mon tour des renseignements nouveaux, comme j'ai parfois eu la chance de pouvoir le faire pour d'autres pèlerinages, mais je doute maintenant d'en être capable tant les recherches sur St.Hugon me paraissent avoir été bien menées.

Avec tous mes remerciements je vous prie de bien vouloir agréer, Madame, l'expression de mes respectueux hommages.

j-L. Flandrin

12

SAINTE HUGON près CHATONNAY

I. LOCALISATION . Commune de Châtonnay, canton-archiprêtré de St.Jean de Bournay, diocèse de Grenoble
 • Michelin n° 74, pli 13 ; 1/50.000^e XXXI-33 (la Côte-Saint-André)
 24. • Chapelle isolée en Bas-Dauphiné, dans une zone parsemée d'étangs et fort boisée, entre Liéudieu et Châtonnay. La Chapelle est sur un versant, à environ 500 m. d'altitude, dans une clairière, non loin d'un étang.

33. La source
 II. OBJET. 1°/ Pour quoi ? Pour demander la pluie et, autrefois en tous cas, pour la guérison des fièvres intermittentes.
 40 ?? 2°/ A qui ? A St.Hugon, c'est à dire St.Hugues de Bonnevaux, de l'ordre de Citeaux (1120-1194)

III. ANALYSE DES SACRALITES.
 52. • Lieu sanctifié: la chapelle est construite "dans un endroit désert où ce saint avait, paraît-il, l'habitude de se retirer de temps en temps pour y prier loin du monde." (cf. Gaspard et Piollat "Recherches..." p.130)
 • Culte de corps saint ??? Un vieux sarcophage de pierre se trouve dans la chapelle, devant l'autel. Cependant le corps du saint "demeura à Bonnevaux en son entier jusqu'en 1576", date à laquelle les ~~armées~~ troupes protestantes "mirent en pièces ce bienheureux corps et en jetèrent les dépouilles de tous côtés, afin qu'il n'en resta rien, ce que toutesfois ils ne purent faire de telle sorte qu'il n'en échappât quelque chose." (cf. Gaspard et Piollat, p.130; et Colombet "Hist. de la Ste.Eglise de Vienne, t.II, p.187)
 53. • Reliques. "M.Chuzel (Histoire de Bonnevaux, p.85) nous parle d'une glace qui aurait été brisée en 1830 et dans le cadre de laquelle on aurait trouvé un petit paquet contenant une relique de St.Hugues. Le fait repose sur une tradition digne de créance; et la relique se trouve aujourd'hui (= 1940) à Châtonnay, dans un petit reliquaire de cuivre argenté avec d'autres reliques. Ce renseignement est dû à l'obligeance de M. l'abbé Mercier, de Châtonnay." (cf. "St.Hugues de Bonnevaux... par un moine de Tamié.", p.216, note 5.)
 • Source.

IV. VIE DU PELERINAGE . Le pèlerinage a lieu début septembre
 72 64. • Il attire des "visiteurs de la région plus particulièrement"(cf.abbé BERRY)
 • La cérémonie consiste en une messe avec sermon et pratique sacramentaire et vénération de reliques. Pas de procession.

V. HISTOIRE ET ORIGINE . St.Hugues de Bonnevaux (1120-1194) était fils de Raymond de Châteauneuf, seigneur de la petite ville de Châteauneuf, sur l'Isère, à deux lieues de Valence et neveu de St.Hugues de Grenoble. Il fut moine cistercien, fondateur d'abbayes et supérieur de l'abbaye de Bonnevaux, située en Bas-Dauphiné, dans l'actuelle commune de Villeneuve-Mes-Marc, canton de St.Jean de Bournay, à environ 4km. au Sud-Ouest de l'actuelle chapelle St.Hugon. Bien qu'il passe pour avoir été

81 ?

(ce qui prouve qu'ils ont été célébrés à l'époque de sa fête par tout l'ordre.)

Et leur nom ne se trouve ni en Avril ni en Septembre dans le calendrier de Langhain de 1769 et de 1815

thaumaturge et avoir fait toutes sortes de miracle de son vivant et après sa mort, il ne parait pas avoir été officiellement canonisé par l'Eglise. (cf. "St. Hugues de Bonnevaux.." ch. XII et XIII)

93

On ne possède aucun renseignement sur la fondation de la chapelle édiifiée en son honneur. On la trouve cependant "mentionnée dès le XVI^e siècle" (cf. Chuzel, "Hist. de Bonnevaux", p.86) et on sait qu'elle fut longtemps le but d'un pèlerinage très fréquenté des gens des environs (cf. "St. Hugues de Bonnevaux", p.217). On venait y chercher la pluie et "la guérison de ces fièvres intermittentes jadis si fréquentes" dans la région.

Elle était en ruine en 1940, mais le culte de St. Hugon n'était pas encore oublié puisqu'elle fut reconstruite après guerre, dans un style ultra-moderne, à la suite d'un voeu fait par Mme. RIMAUD (ou RIMAND ?), habitante de Lieudieu.

VI . LEGENDES ET PRATIQUES TRADITIONNELLES.

1. Gaspard et Piollat, qui datent sa mort du 1 avril 1183 rapportent que cette mort fut si tranquille et si douce que l'on ne put s'apercevoir du jour où elle arriva, en sorte que, tout mort qu'il était, on le croyait encore vivant."

Ils attestent aussi que par son intercession "on obtenait toujours la pluie ou la guérison de ces fièvres intermittentes, jadis si fréquentes dans nos parages, à condition cependant de faire sept fois le "tour de la chapelle en récitant des chapelets et de ne pas oublier de jeter sa modeste offrande sur les marches de l'autel rustique aujourd'hui ~~existant~~ (= 1889) certainement en poussière."

SOURCES DE LA FICHE. Fiche établie par J-L. Flandrin en octobre 1967, d'après :

- . visite des lieux (15 juillet 1967)
- . entretien avec l'abbé MABILLE, curé de Diémoz (15 juillet 1967)
- . Réponse de l'abbé Jacques BERRY, curé de Châtonnay, du 4 Août 1967, à une lettre avec questionnaire envoyée le 28 juillet 1967
- . Dépouillement des ouvrages suivants:
 - . "St. Hugues de Bonnevaux.... par un moine de Tamié" (Grenoble, 1941) Bibl. Grenoble (V. 15 867
 - . F.GASPARD et A.PIOLLAT, "Recherches sur les communes du canton de St. Jean-de-Bournay.." (Vienne, 1889) Bibl. Grenoble (V. 10 160

Jean-Louis FLANDRIN
Chef de travaux à l'E.P.H.E.
12 rue Charbonnel, Paris XIII^e

Madame,

Dans le cadre d'une enquête sur les pèlerinages européens, entreprise par l'Ecole Pratique des Hautes Etudes sous la direction de M. A. DUPRONT, professeur à la Sorbonne, je suis chargé d'étudier les pèlerinages du diocèse de Grenoble.

Je n'ai appris que récemment l'existence de la chapelle St. Hugon et du pèlerinage qui s'y fait, et M. l'abbé J. BURRY, curé de Châtonnay, a bien voulu répondre à quelques unes des questions que je lui posais à ce sujet. Pour les autres, il m'a renvoyé à vous dont il m'a dit le rôle dans la reconstruction de la chapelle et le renouveau du pèlerinage.

J'espérais pouvoir, cet été, vous rendre visite à Lieudieu et obtenir la faveur d'un entretien. Une série de contretemps m'en a malheureusement empêché et je me permets donc de vous envoyer ci-joint un questionnaire précisant les points sur lesquels votre aide m'a paru nécessaire. Il est vraisemblable, cependant, que vous ~~savez~~ savez, sur ce pèlerinage, bien des choses que je n'ai pas pensé à vous demander, et je serais très heureux de les apprendre.

En espérant que ma requête ne vous sera pas trop importune et en vous remerciant par avance de la suite qu'il vous plaira d'y donner, je vous prie de bien vouloir agréer, Madame, l'expression de mes respectueux hommages.

J-L. Flandrin

1^o/ Quel était l'état de la chapelle avant sa dernière reconstruction ? Son style architectural donnait-il des indications sur la date de sa précédente édification ?

2^o/ Quel était alors l'état du pèlerinage ? Auriez-vous des indications sur son histoire du XVI^e siècle à nos jours ?

3^o/ M.l'abbé Burry m'a parlé d'une source sacrée. Pourriez-vous me préciser son emplacement (je ne me souviens pas l'avoir vue lors de ma visite à St.Hugon, et la carte au 1/50.000^e ne l'indique pas), ses vertus et les pratiques auxquelles elle est liée ?

4^o/ Gaspard et Piollat, dans leurs "Recherches sur les communes du canton de St.Jean-de-Bournay" (Vienne, 1889), rapportent qu'autrefois, par l'intercession de St.Hugon, "on obtenait toujours la pluie ou la guérison de ces fièvres intermittentes, jadis si fréquentes dans nos parages, à condition cependant de faire sept fois le tour de la chapelle en récitant des chapelets et de ne pas oublier de jeter sa modeste offrande sur les marches de l'autel rustique..." Savez-vous si aujourd'hui ces pratiques traditionnelles sont toujours en honneur ou si elles ont été remplacées par d'autres ?

5/ Vient-on toujours à St.Hugon demander une guérison ? Et, si oui, y a-t-il des maladies pour lesquelles on invoque plus particulièrement son intercession ?

6^e/ Qu'est-ce que le sarcophage ancien que j'ai aperçu devant l'autel ? Contient-il encore tout ou partie du corps de St.Hugon ? Depuis quand est-il en ce lieu ?

7^e/ M.l'abbé Burry, si j'ai bien compris sa réponse, me dit qu'on vénère des reliques lors de la cérémonie de septembre. Pourriez-vous me préciser de quelles reliques il s'agit, où elles sont conservées et depuis quand ?

8^e/ Quelle est la date exacte de la cérémonie de septembre ? Est-elle traditionnelle ? et est-ce la fête du saint ? Gaspard et Piollat font en effet mourir St.Hugon un 1^{er} avril et disent que sa fête était mentionnée dans les anciens calendriers dauphinois sans en préciser autrement la date.

9^e/ Vient-il des pèlerins à la chapelle St.Hugon en dehors du jour de la cérémonie ? Sont-ils nombreux et paraissent-ils venir de loin ? Et le jour de la cérémonie ?

10^e/ Divers

19/ Quel était l'état de la chapelle avant sa dernière reconstruction ? Son style architectural donnait-il des indications sur la date de sa précédente édification ?

La chapelle n'existait plus que sous l'état d'un amoncellement de pierres et de cailloux où des souches de noisetiers avait repoussé. Quand nous avons déblayé les décombres, nous avons trouvé à leur place les pierres sculptées des montants de la porte (XII^{ème} siècle) puis des moulures plus récentes. Il faut donc faire remonter la 1^{ère} chapelle au temps de St-Hugon, ou tout au moins de suite après sa mort : 1194

20/ Quel était alors l'état du pèlerinage ? Auriez-vous des indications sur son histoire du XVI^{ème} siècle à nos jours ?

Il n'y avait pas de pèlerinage régulier. On allait à St-Hugon "demander la pèlerin" quand quelqu'un du pays ou prenait l'initiative, mais chaque famille y allait en particulier implorer la guérison de quelqu'un même des animaux. Historiquement St-Hugon fut enterré dans l'église de l'île de Bonnevaux où son tombeau était vénéré. Profané par les protestants en 1575 il fut relevé néanmoins à gauche du maître autel avec quelques reliques sauvées. Mais pourquoi la vénération populaire s'était-elle déplacée de Bonnevaux dans ce salon solitaire où le saint aimait se retirer pour prier dans le silence ? En 1944, après de grandes grâces obtenues, le dieu fit le vol de faire dire une messe sur l'emplacement de la chapelle, les décombres furent déblayés. Mon ancien du pays Pierre Itignard nous dit : « Redressez la, vous allez trouver le tombeau de St-Hugon, jadis il y a 2 ans, je me souviens », et de fait, son pieux heurt bientôt la pierre d'un sarcophage. Voilà donc pourquoi le pèlerinage s'était déplacé.

30/ M.l'abbé Burry m'a parlé d'une source sacrée. Pourriez-vous me préciser son emplacement (je ne me souviens pas l'avoir vue lors de ma visite à St.Hugon, et la carte au 1/50.000^e ne l'indique pas), ses vertus et les pratiques auxquelles elle est liée ?

La source sort de terre à gauche de la chapelle, en contre bas et coule dans une vasque ovale dont le fond est en verre épais (signature du maître verrier Jacques de Guinon qui a dû réparer la vasque au moment du transfert du sarcophage en donnant aussi une petite cloche portant son nom, actuellement à Villeneuve de Meuse. L'eau de cette source est l'instrument de nombreuses grâces, aussi, de mémoire d'homme a-t-on toujours continué à venir en boire ou tremper une pièce de linge de la personne malade, même quand la chapelle n'existait plus. Abîmée par la grande neige un petit sentier reste tracer par les pas ---

40/ Gaspard et Piollat, dans leurs "Recherches sur les communes du canton de St.Jean-de-Bournay" (Vienne, 1889), rapportent qu'autrefois, par l'intercession de St.Hugon, "on obtenait toujours la pluie ou la guérison de ces fièvres intermittentes, jadis si fréquentes dans nos parages, à condition cependant de faire sept fois le tour de la chapelle en récitant des chapelets et de ne pas oublier de jeter sa modeste offrande sur les marches de l'autel rustique..." Savez-vous si aujourd'hui ces pratiques traditionnelles sont toujours en honneur ou si elles ont été remplacées par d'autres ?

Je ne sais pas si certaine personne ont continué l'antique coutume des "sept fois le tour de la chapelle" mais je sais que ceux qui viennent prient vraiment et que la chapelle a été rebâtie par les offrandes de tous.

5/ Vient-on toujours à St.Hugon demander une guérison ? Et, si oui, y a-t-il des maladies pour lesquelles on invoque plus particulièrement son intercession ?

Oui, on vient toujours à St.Hugon demander une guérison. D'ordinaire, c'est surtout pour les fièvres intermittentes très fréquentes alors. D'après ce que j'ai pu savoir c'était la fièvre de Stalle apportée par les nombreuses chèvres. On l'appelle encore : fièvre de St.Hugon. Mais avec l'hygiène, heureusement les cas sont rares et c'est pour toutes les maladies que l'on vient, en particulier pour les fièvres des pélerins, cancer, boiterie etc. et toutes les maladies des bêtes. Chacun vient parler à un ami resté le protecteur de la région.

6°/ Qu'est-ce que le sarcophage ancien que j'ai aperçu devant l'autel ? Contient-il encore tout ou partie du corps de St.Hugon ? Depuis quand est-il en ce lieu ?

Ce sarcophage est authentiquement ce qui reste du sarc. du Saint et sa découverte en 1944. Don't Thomas d'Almondeyondal alors évêque de Larive, fille de Bonnevaux, est venu voir. Il n'y a aucun doute possible ; d'ailleurs l'inscription en partie brisée en fait foi. (voir au verso)

7°/ M.l'abbé Burry, si j'ai bien compris sa réponse, me dit qu'on vénère des reliques lors de la cérémonie de septembre. Pourriez-vous me préciser de quelles reliques il s'agit, où elles sont conservées et depuis quand ?

Il est exact que l'on vénère des reliques aux cérémonies de sept. Voici ce que nous en savons d'après les recherches du Chanoine Lavart historien de Vienne originaire de Chalonnay : En 1835, à Chalonnay, derrière une glace, dans une petite caiffe, fut trouvée un ratnet fermé du sceau de l'abbé de Bonnevaux, contenant une partie du "chef" de St.Hugon. Envoyé à l'évêché reconnu authentique, Chalonnay en reçoit une parcelle, conservée dans un reliquaire de bois doré et que l'on vénère. (voir au verso)

8°/ Quelle est la date exacte de la cérémonie de septembre ? Est-elle traditionnelle ? et est-ce la fête du saint ? Gaspard et Piollat font en effet mourir St.Hugon un 1^{er} avril et disent que sa fête était mentionnée dans les anciens calendriers dauphinois sans en préciser autrement la date.

Le voeu de Bienheureux porte que la messe sur l'emplacement de la chapelle sera dite : autour du 9 septembre. C'est généralement le dimanche avant ou après. Il serait souhaitable, maintenant que la chapelle est rebâtie que d'autres messes soient dites, surtout le 1^{er} avril pour de la fête du Saint. On ne sait pas exactement quel jour il est mort.

9°/ Vient-il des pèlerins à la chapelle St.Hugon en dehors du jour de la cérémonie ? Sont-ils nombreux et paraissent-ils venir de loin ? Et le jour de la cérémonie ?

Nombreux sont les pèlerins isolés, maintenant surtout le dimanche de nombreuses portures stationnent dans les prés voisins. Le jour de la cérémonie, on s'en voit beaucoup se presser debout devant la chapelle. Ce n'est pas un pèlerinage de grande foule, mais le pays des alentours qui vient rendre hommage à leur protecteur avec le plus possible de petits enfants. Nombreuses communions. Atmosphère de très grand recueillement. Source certaine de très nombreuses grâces spirituelles et temporelles.

10°/ Divers Dans le livre du Père Dimich : St.Hugues de Bonnevaux, il est

à peine question des reliques et du pèlerinage car à sa parution rien n'avait été découvert on porte à sa connaissance l'écrit "Vita Hugonis" découverte par lui à la bibliothèque nationale, il manque tous les derniers chapitres. Que s'est-il passé au juste dans ce ballon solitaire ?
Même légende circule de maison en maison : St.Hugon, enterré à Bonnevaux son corps n'y fut plus le lendemain, les moines suivant un chemin fleuri de genêts jusqu'à ce ballon... L'y trouvèrent et le ramenerent à Bonnevaux. Les légendes de bonnement mais n'insistent pas. St.Hugon fut-il trouvé mort à cet endroit où il venait prier loin des traces de l'abbaye ? Quelles grâces la Vierge a-t-elle accordées ici à son ancien novice qu'elle a déjà visité après son décès ? De toutes façons, la tradition dit que St.Hugon aurait voulu être enterré là. (voir au verso)

Suite 6^{ème}

TOMOLOUS & Li Hugo
Trens LATOS

Après sa découverte les gens ont retrouvé d'anciennes gravures de la chapelle « contenant le tombeau du saint ». Mon oncle du curé de Chatozon Campou relate un pèlerinage de 4000 personnes pour demander la pluie et mentionne le "cerueuil" Bourguois fut-il amené là en 1743? à ce moment l'abbaye subit de très importantes transformations. Le clocher fut abattu et reconstruit sous l'inspiration de Jacques de Guison qui traversait de sa famille; les gens du pays ont du vouloir mettre le sarcophage à l'abri et on rebâtit pour cela la vieille chapelle du XII^{ème} siècle peut-être brûlée par les protestants (des pierres cabrées l'indiqueraient) un débris de statue de marbre du XII^{ème} s. a été retrouvé dans les sous-bassement. Cette chapelle "du 15^{ème} s." nous dit, les anciennes gravures n'ont été restaurées pour le sarcophage puisque la porte a été repoussée sur la droite pour laisser la place de celui-ci à gauche. Mais il était vide de toute relique. En 1956 lors de la bénédiction de la chapelle par M^{gr} J. Ongeret évêque de Grenoble assisté des abbés de Camié, de Sept-Fonds et de Don St. Etienne Gondal, évêque de St. Etienne de Bismarck, les reliques "du chef" d'ailleurs y furent solennellement remises et en 1967 définitivement enfermées.

Suite 7^{ème} - une pèlerinage. Non autre reliquaire en cuivre argenté en con- vient aussi avec celles de St. Jean l'abbé de Bornevaux, à Villeneuve de Meuse provenant sans aucun doute de l'abbaye elle-même qui était sur son territoire. Mais, qu'il était devenu le paquet trouvé à Chatozon, et après bien des recherches il fut trouvé à l'évêché de Grenoble par le Chanoine Bras archiviste de l'évêché: intacte, avec le sceau de l'abbé de Bornevaux, mais faussement attribuée par la suite à St. Hugues de Clunys qui n'avait rien à voir à Bornevaux. Nous pensons, qu'au moment du transfert du sarcophage, ces reliques furent conservées aux archives de Bornevaux. Et la Révolution en mouvement au pil- lage de l'abbaye le 29 juillet 89, prises ou données à un ami sur, elles furent si bien cachées qu'il a fallu, 40 ans plus tard qu'une glace soit déplacée pour qu'on les trouve. Ce sont ces reliques précieuses qui dorment enfin dans leur ancien sarcophage. Il existe encore 2 petites boîtes rondes où le Ch. Bras avait mis des parcelles de reliques, l'une pour Camié, l'autre pour les faire vénérer, elles ont disparues à la mort de l'abbé Grand évêque de St. Jean, nous espérons bien les retrouver.

Suite 10^{ème}) Il y est maintenant sous la garde de nous tous ses amis. Mon "association St. Hugon" fut fondée également en 1956 et c'est elle qui est propriétaire des lieux du pèlerinage.

1^o/ Vient-il beaucoup de monde à la chapelle St. Hugon ? quelles sortes de visiteurs ? d'où paraissent-ils venir ?

Chapelle construite à la suite d'un vœu émis par
M^{me} Rimand (Lieuvin par St Jean de Boumay) - visiteurs de la
région plus particulièrement

2^o/ Pourquoi viennent-ils ? semblent-ils demander des grâces particulières (guérison, protection contre les accidents, réalisation d'un projet temporel, etc...) ?

on vient chaque année début septembre en pèlerinage
pour demander la pluie.

3^o/ Quels sont les éléments de sacralité en ce lieu : lieu sanctifié par la présence du saint, par un miracle ou une apparition ? Tombeau ? relique ? statue miraculeuse ?

Tombeau de St Hugon

Existe-t-il des éléments naturels auxquels s'attache la piété des pèlerins: source, arbre, grotte, rocher, etc.. ?

Source

4^o/ Y a-t-il, ou y a-t-il eu des cérémonies religieuses à la chapelle ? Ont-elles ou avaient-elles lieu à des dates déterminées ? Lesquelles ?

1 messe début septembre

5^o/ En quoi consistaient ces cérémonies ?

- . Messe ? avec sermon et pratique sacramentaire ?
- . Procession ? selon quel itinéraire ?
- . Vénération de reliques ?

6^o/ Que connaît-on de l'histoire et de l'origine de ce pèlerinage ? Quelles légendes s'y rattachent ?

Pour de plus amples informations, consulter
le livre "St Hugon de Boumay", de l'abbé de
Ceteaux 1120-1194 - par un moine de Tarnie (Savoie)
(Grenoble, Imprimerie St Bruno)

7^o/ Existe-t-il des pratiques traditionnelles avec ou sans participation ecclésiastique ?

8^o/ Nom et adresse des propriétaires de la chapelle et des personnes à même de me fournir des indications complémentaires.

cf. M^{me} Rimand Lieuvin par St Jean de
Boumay. 38

Jean - Louis FLANDRIN
agrégé d'Histoire
chef de travaux à la VI^e section de l'E.P.H.E.
12 rue Charbonnel, Paris XIII^e

à Monsieur Jacques BURRY
curé de Châtonnay

Monsieur le Curé,

Dans le cadre d'une vaste enquête sur les pèlerinages européens, entreprise par l'Ecole Pratique des Hautes Etudes sous la direction de M. A. DUPRONT, professeur à la Sorbonne, je suis chargé d'étudier les pèlerinages du diocèse de Grenoble. Au moment de fermer mes dossiers — je dois remettre mon rapport dans les premiers jours d'Août — j'ai appris par hasard l'existence de la chapelle Saint Hugon, située sur le territoire de votre paroisse. Attiré par les indications qui la signalent au passant, j'ai été assez intrigué de découvrir, à la place de l'antique mesure que je m'attendais à trouver, un édifice ultra-moderne, signe que l'on se soucie aujourd'hui d'une dévotion en ce lieu. Ayant eu l'occasion, le même jour, de m'entretenir avec l'Abbé MABILLE, actuel curé de Diémoz, qui se trouve avoir résidé dans la région, il m'a dit qu'il s'agissait d'une chapelle privée, donnant lieu à ce qu'il appelle "un pèlerinage d'amoureux", non encouragé par l'Eglise, actuellement tout au moins.

Je pense cependant que vous n'êtes pas sans connaître ce "pèlerinage", et qu'il vous appartient de me donner à son sujet les renseignements les plus autorisés. Je me permets donc de vous envoyer ci-joint un questionnaire que je me suis efforcé de faire court, dans l'espoir qu'il vous sera possible d'y répondre ~~à~~ avant la fin du délai qui m'est imparti.

En m'excusant du caractère tardif de ma démarche, ~~et~~ en espérant ne pas vous importuner, je vous prie de bien vouloir agréer, Monsieur le curé, avec l'expression de mes remerciements anticipés, celle de mes respectueux sentiments.

J.-L. Flandrin

1^o/ Vient-il beaucoup de monde à la chapelle St.Hugon ? quelles sortes de visiteurs ? d'où paraissent-
-t-il venir ?

2^o/ Pourquoi viennent-ils ? semblent-ils demander des grâces particulières (guérison, protection
contre les accidents, réalisation d'un projet temporel, etc...) ?

3^o/ Quels sont les éléments de sacralité en ce lieu : lieu sanctifié par la présence du saint, par
un miracle ou une apparition ? Tombeau ? relique ? statue miraculeuse ?

Existe-t-il des éléments naturels auxquels s'attache la piété des pèlerins: source, arbre, grotte,
rocher, etc.. ?

4^o/ Y a-t-il, ou y a-t-il eu des cérémonies religieuses à la chapelle ? Ont-elles ou avaient-elles
lieux à des dates déterminées ? Lesquelles ?

5^o/ En quoi consistaient ces cérémonies ?

- . Messe ? avec sermon et pratique sacramentaire ?
- . Procession ? selon quel itinéraire ?

- . Vénération de reliques ?

6^o/ Que connaît-on de l'histoire et de l'origine de ce pèlerinage ? Quelles légendes s'y rattachent ?

7^o/ Existe-t-il des pratiques traditionnelles avec ou sans ~~ex~~ participation ecclésiastique ?

8^o/ Nom et adresse des propriétaires de la chapelle et des personnes à même de me fournir des
indications complémentaires.